

ANIMATION MISSIONNAIRE -3-

Pour les personnes dont l'apostolat ne semble pas porter de fruits



Dans la mission : Idolâtrie du succès ou confiance en Dieu

Chant d'ouverture suggéré : Dieu a semé la parole

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Comme on fait son jardin, page 5)

1- Comme les grains tombés
Sur le bord du chemin...
La Parole semée
Dans un cœur pharisien :
Les oiseaux sont venus
Et les ont dévorés;
La Parole a cédé
Aux ruses du Malin.

**Dieu a semé la Parole
Comme on sème le grain
Pour que les blés du Royaume
Lèvent jusqu'à la fin!**

2- Comme les grains germés
En un terrain pierreux...
La Parole semée
Dans un cœur oublieux :
Le soleil est venu
Et les a desséchés;
La Parole a brûlé
Au soleil des faux dieux!

3- Comme les grains poussés
Au milieu des buissons...
La Parole semée
Dans un cœur sans raison :
Les ronces sont venues
Et les ont étouffés;
La Parole est tombée
Sous le nœud des passions.

4- Comme les grains levés
En terre de sillon...
La Parole semée
Dans un cœur simple et bon :
Le semeur est venu
Et les a récoltés
La Parole a donné
Centuple de moissons!

Réflexion du pape François :

Il est important d'apprendre de l'Évangile le style de l'annonce. L'Évangile nous invite à rejeter l'idolâtrie du succès et de la puissance, la préoccupation excessive pour les structures, et une certaine anxiété qui répond plus à un esprit de conquête qu'à l'esprit du service. La semence du Royaume, bien que petite, invisible et parfois insignifiante, grandit silencieusement grâce à l'œuvre incessante de Dieu : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment » (Mc 4, 26-27). Voilà notre première confiance : Dieu dépasse nos attentes et il nous surprend par sa générosité, en faisant germer les fruits de notre travail au-delà des calculs de l'efficacité humaine. Par cette confiance évangélique, nous nous ouvrons à l'action silencieuse de l'Esprit, qui est le fondement de la mission. (Message du pape François, pour la 54^e journée mondiale de prière pour les vocations 2017)

Méditation :

« Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment » (Mc 4, 26-27)

Ce premier texte déjà cité par le Saint-Père est particulier à Marc. René Jaouen, mon professeur de missiologie disait que ce texte nous indiquait que le premier devoir du missionnaire, après avoir annoncé l'Évangile, était de dormir. Nous allons voir ce qu'il avait dans la tête en parlant ainsi.

On connaît bien la célèbre phrase de Voltaire : *« Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose. Il faut mentir comme le diable, non pas timidement, non pas pour un temps, mais hardiment et toujours. »* (Voltaire, lettre à Thiriot du 21 octobre 1736.) Je voudrais paraphraser cette parole qui semble, à bon droit, ne pas avoir sa place dans ce genre de texte.

« Semez, semez l'Évangile, il en restera toujours quelque chose. Il faut semer comme le semeur de l'Évangile, comme le Christ, partout et à tout vent, non pas timidement, non pas pour un temps, mais hardiment et toujours. »

Il faut avoir assez de foi pour croire en la vérité de l'adage cité par Jésus : **« Autre est le semeur et autre le moissonneur. » (Jean 4, 37) Après avoir fait tout son possible pour semer l'Évangile, bien entendu en parole et en action, le missionnaire s'en remet au Dieu qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » (Matthieu 5, 45) C'est cela que René Jaouen voulait dire. Que le manque de succès apparent de ton travail missionnaire ne trouble pas ton sommeil. Aie confiance en Dieu.**

Plus loin dans le texte cité au début de cet article, le pape François dit : « L'Évangile nous invite à rejeter l'idolâtrie du succès et de la puissance. » C'est un danger qui nous guette. Cependant, ce n'est pas nouveau. Voici deux textes de l'Évangile qui nous montrent que même les apôtres avaient cette tentation.

Jean prit la parole : « Maître, dit-il, nous avons vu un homme qui chassait les esprits mauvais en usant de ton nom et nous avons voulu l'en empêcher, parce qu'il n'appartient pas à notre groupe. » Mais Jésus lui répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui n'est pas contre vous est pour vous. » (Luc 9, 49 - 50)

Il leur demanda : sur quoi discutez-vous avec eux? Et un homme de la foule lui répondit : Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre; l'enfant écume, grince des dents, et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser l'esprit, et ils n'ont pas pu. Race incrédule, leur dit Jésus, jusqu'à quand serai-je avec vous? Jusqu'à quand vous supporterez-vous? Amenez-le-moi. On le lui amena. Et aussitôt que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence; il tomba par terre, et se roulait en écumant. Jésus demanda au père : combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? Depuis son enfance, répondit-il. Et souvent, l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. Jésus lui dit : si tu peux! Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt, le père de l'enfant s'écria : je crois! Viens au secours de mon incrédule! Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus. Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout. Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit? Il leur dit : cette espèce-là ne peut sortir que par la prière. (Marc 9, 16 - 29)

Dans ces deux cas, il semble que les apôtres n'ont pas eu un grand succès. Dans un cas, ils se croyaient les seuls ayant droit de parler au nom de Jésus. C'étaient eux les apôtres. Quel droit avait cet homme de les usurper?

Dans le second cas, les apôtres avaient échoué. Ils n'avaient pas pris le bon moyen. Ils croyaient que c'était leur autorité qui pouvait chasser les démons et l'expérience leur a montré que c'est Dieu, par la prière, qui est efficace.

Dieu dépasse nos attentes et il nous surprend par sa générosité, en faisant germer les fruits de notre travail au-delà des calculs de l'efficacité humaine. (Texte déjà cité)

Le missionnaire sème l'Évangile dans la culture des gens vers qui il est envoyé, mais ce n'est pas à lui de gérer la croissance de la semence qu'il aura mise en terre. Le soleil de Dieu et sa pluie de grâces sont responsables de cette croissance qui utilisera les minéraux de la terre locale. Les fleurs d'Évangile que le missionnaire verra croître auront une couleur et un parfum plus ou moins différents de celles d'où proviennent les semences. Le missionnaire pourra en être surpris et croire que ces caractéristiques ne viennent pas des semences qu'il a mises en terre. Même s'il y a souvent de longues périodes de dormance, la foi nous assure que la semence portera des fruits un jour.

Le missionnaire sème souvent dans une culture qui est différente de la sienne, de sa culture natale. Ceci ne s'applique pas seulement au missionnaire ad extra qui va annoncer l'Évangile dans un pays exotique. Nous recevons des immigrants, des prêtres étrangers qui viennent exercer leur ministère parmi nous et ce n'est pas facile pour eux de nous comprendre et vice versa. La culture des jeunes d'aujourd'hui, ici même dans notre pays, est tellement différente de la nôtre quand on était jeune qu'il serait peut-être plus facile pour nous d'évangéliser ailleurs.

Aimons d'abord les gens vers qui nous sommes envoyés. Ensuite, apprécions leur culture, trouvons-y du bon, il y en a certainement beaucoup, et partons de ce bon pour suggérer d'avancer plus sur la route qui mène quelque part. Dans tout cœur humain, le Créateur a placé un terreau qui peut permettre à l'Évangile de germer. Tout ce que le missionnaire fait, c'est chercher les meilleures méthodes de semence et faire confiance au Seigneur.

Partage :

Des réflexions et des échanges sur ces textes peuvent être organisés en groupes. Quelques questions suivent pour aider ce dialogue, mais elles ne sont pas exclusives et ne doivent servir qu'à faire démarrer le dialogue. Chacun doit se sentir libre de faire ses réflexions tous azimuts sur ce texte.

Questions :

- 1- Nous sommes parfois découragés quand nous considérons les résultats de notre mission apostolique. Pourquoi?
- 2- Quel doit être le secours de notre foi dans l'enthousiasme que nous devons avoir pour bien accomplir notre mission apostolique?
- 3- Nous avons parfois de la difficulté à trouver du bon dans les cultures qui sont différentes de la nôtre. Nous avons tendance à juger les autres cultures à partir de la nôtre plutôt qu'à partir de l'Évangile. Pourquoi en est-il ainsi?

Prière :

Seigneur, par ton Incarnation, tu as pris notre nature et tu es venu vivre dans la culture humaine, aide-nous à entrer dans la culture des gens qui sont différents de nous afin de pouvoir leur annoncer ta Bonne Nouvelle. Aide-nous à faire un geste d'acculturation pour nous approcher de ceux à qui nous devons répéter ton Évangile traduit dans le langage culturel qu'ils comprendront. Toi, le Dieu incarné, fait de nous des missionnaires acculturés.

On continue avec des prières spontanées.

On peut terminer par le Notre Père et un chant missionnaire.

Chant suggéré : Allez, je vous envoie

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD À toi mes hymnes, page 5)

Écrit pour le Congrès du Mouvement Cursillo 95

Allez! Je vous envoie

Je vous envoie au beau milieu d'un monde
Où Dieu pourtant m'a déjà envoyé,
Mais, désormais, c'est par vous qu'il rencontre
Les cœurs blessés qu'il cherche à visiter.

Allez! Je vous envoie

Porter la Bonne Nouvelle.

Allez! Je vous envoie

Par toute la terre!

N'empORTEZ rien sinon pour tout bagage
Qu'un peu de pain pétri au quotidien!
L'amour n'est rien si nul ne le partage,
Si votre cœur ne lui donne des mains.

Ne craignez pas d'avoir à vous défendre
Devant les grands et leurs savants discours.
L'Esprit viendra! Il saura vous apprendre
Les mots qu'il faut pour annoncer l'Amour

2^e suggestion de chant : Si le Seigneur

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Messe du soir, page 5)

(Psaume 127)

1- Si le Seigneur ne bâtit la maison,
Vaine est la tâche des maçons.
Si le Seigneur ne protège la ville,
Vaine est la garde des veilleurs.

Si le Seigneur ne bâtit la maison
En vain travaillent les maçons!
Si le Seigneur ne bâtit la maison
En vain travaillent les maçons!

2- Si le Seigneur ne bénit nos sillons,
Vaine est l'attente des moissons.
Si le Seigneur ne bénit nos labeurs,
Vaines nos larmes et nos sueurs.

3- Si le Seigneur ne dispense l'Esprit,
Vaine est la quête de ses fruits.
Si le Seigneur ne soutient notre foi,
Vaine est l'ardeur de nos combats.

4- Il veillera le Seigneur, ton gardien,
Sur ta demeure et sur les tiens;
Il veillera sur tes nuits et tes jours,
Sur tes départs et tes retours.